



Syndicat
National
des Artistes
Tatoueurs

DEVENIR TATOUEUR

Si la France comptait à peine une cinquantaine de tatoueurs à la fin des années 1980, ce nombre a rapidement explosé : 30 ans plus tard, plus de 5000 professionnels exerceraient le tatouage comme activité principale.

Loi d'être anodin, l'acte de tatouer engage la santé et l'intégrité physique de la personne tatouée tout en exigeant une grande maîtrise technique et artistique. Il est donc fondamental d'insister sur la nécessité d'une formation solide avant toute première utilisation d'une machine à tatouer.

UNE PROFESSION SOUMISE À DES RÈGLES

La réglementation française impose à toute personne effectuant des actes de tatouage de :

suivre préalablement une **formation à l'hygiène** dispensée par un organisme habilité ;

exercer dans des locaux normalisés avec une salle technique exclusivement dédiée à ces actes ;

déclarer son activité en préfecture (ARS).

Autant d'obligations incompatibles avec le tatouage à domicile (déplacement chez la personne qui se fait tatouer) ou la pratique en amateur : Le tatouage, bien que non encore reconnu officiellement en tant qu'activité artistique, est soumis à des obligations sanitaires et administratives.

Au-delà de l'aspect légal, un tatoueur porte la lourde responsabilité de créer une marque définitive sur le corps, dont la qualité et l'originalité relèvent du **seul jugement du porteur du tatouage**.

Aucun diplôme, certificat, label ou autre certification ne peut confirmer la qualité du travail d'un tatoueur. Cette qualité puise notamment sa source dans les compétences graphiques du futur tatoueur.

Enfin, un tatoueur soucieux d'exercer dans une démarche éthique et artistique se doit de respecter des principes qui participent à l'image de la profession entière et à sa reconnaissance : La **Charte du SNAT**, rédigée en 2010, répond à cette préoccupation.

ÉCOLES ET FORMATIONS PAYANTES

La formation obligatoire porte exclusivement sur les conditions d'hygiène et de salubrité, mais ne forme en aucun cas aux techniques de tatouage : **Aucune formation agréée ou validée par la profession ne dispense d'initiation technique.**

Centre, école, organisme... Autant de structures aux dénominations plus ou moins alléchantes, mais dont les fondateurs ne sont pas reconnus par le monde du tatouage. Les seules certitudes portent sur les tarifs et la durée des formations : De 1000 à 4000 euros la semaine, pour 15 à 60 heures de sessions.

En l'état actuel de la profession et de l'offre, le choix d'une « école » ou d'une formation initiale payante reste tout-à-fait marginal et hasardeux. L'offre est limitée, coûteuse, et ne donne aucune garantie sur les compétences du formateur. Se présenter auprès d'un professionnel avec un tel cursus apporte ainsi peu de crédit lorsqu'on cherche un poste de tatoueur...

Si de rares séminaires techniques ou stages de perfectionnement sont proposés par des tatoueurs reconnus, ils sont destinés à des pros déjà expérimentés : Le SNAT ne cautionne, à ce jour, aucune formation payante destinée aux débutants.

LES « SECRETS » OU LA PEUR DE LA CONCURRENCE : UN GRAND MYTHE !

Il y a 30 ans, celui qui voulait devenir tatoueur se lançait dans le parcours du combattant : Accueilli sèchement par les pros, il lui fallait redoubler d'ingéniosité pour dégoter du matériel. Les « secrets » étaient bien gardés, et le tatoueur débutant entamait une longue période de tâtonnements, d'erreurs et de découvertes. Cette époque, révolue avec l'explosion du tatouage, la multiplication des studios, l'arrivée de nouveaux profils, et l'accès aux informations via Internet, a toutefois laissé des traces tenaces dans les mentalités.

Celui qui peine aujourd'hui à acquérir une technique cède souvent à la facilité de penser que ce sont l'égoïsme et la crainte de la concurrence qui l'empêchent d'accéder à des secrets qui n'en sont pourtant plus !

Tous les pros sont plus ou moins sollicités par des candidats désireux d'apprendre. **L'activité d'un studio ne justifie pourtant pas toujours la présence d'un tatoueur en formation** pendant au moins un an... L'aspirant tatoueur manque généralement de recul sur la difficulté du métier, les qualités qu'il exige, et donc ses chances de relever l'intérêt d'un formateur potentiel.

Contrairement à une croyance répandue, les professionnels en place, et à plus forte raison les plus expérimentés d'entre eux, sont pourtant disposés à former quelqu'un qui dispose d'un réel potentiel artistique et surtout d'une motivation à toute épreuve...

LES PRINCIPES À CONNAÎTRE ET RESPECTER

Celui ou celle qui s'apprête à démarcher des studios de tatouage, ou qui a déjà commencé à le faire avec plus ou moins de succès, doit avant tout **prendre du recul sur ses dessins** : Est-on soi-même assez exigeant sur leur qualité ? S'est-on imprégné de la culture tatouage ? S'intéresse-t-on aux travaux des artistes reconnus ?

Cela demande de lire un maximum d'ouvrages et de revues sur le sujet, visiter les studios, se déplacer en convention... Et se faire tatouer bien sûr !

Autant de moyens pour observer des professionnels travailler et créer des contacts. La personnalité de chacun entrera inévitablement en ligne de compte : le tatouage est une affaire de sensibilité et les qualités humaines sont déterminantes. Celui qui sait se montrer à la fois discret et curieux aura fait la plus grosse partie du chemin...

Alternative à « l'apprentissage » : Se lancer en autodidacte

Force est de constater que cette option représente une voie courante. De nombreux tatoueurs aujourd'hui reconnus ont commencé de cette manière. Ils sont aussi les premiers à avouer qu'ils auraient évité bien des erreurs et gagné un temps précieux s'ils avaient eu la chance d'être formé par un pro. Le plus difficile en autodidacte est de choisir son matériel : Les kits à bas prix sont de qualité médiocre, mais les machines et produits professionnels sont onéreux.

Apprendre en autodidacte ne doit pas dispenser de rechercher le contact avec des professionnels.

En restant isolé, on risque de répéter des erreurs pendant des années sans même s'en apercevoir. En outre, dès l'instant où on tatoue des personnes, on est tenu de respecter la loi, ce qui représente un coût lourd à assumer lorsqu'on ne peut pas bénéficier d'un apprentissage dans une structure professionnelle : Cela implique le financement de la formation obligatoire à l'hygiène, l'aménagement d'un studio normalisé et l'investissement dans un équipement professionnel notamment.

Quoi qu'il en soit, le premier effort doit porter sur le dessin : C'est l'atout élémentaire (ou la faiblesse) du futur tatoueur. Débutant ou expérimenté, on ne dessine jamais trop !

Il ne faut donc pas hésiter à remettre constamment en cause son propre niveau en dessin, et travailler successivement sur différents thèmes et mouvements. Si c'est possible, sonder l'avis de personnes compétentes (pas forcément tatoueurs !).

Il est également important de s'imprégner de la culture tatouage en s'intéressant à la fois à son histoire, ancienne et contemporaine, et aux travaux des artistes reconnus.

La visite des studios et des conventions de tatouage représente d'excellents moyens pour observer des professionnels travailler (en veillant toutefois à rester discret et ne pas gêner leur travail), et pourquoi pas créer des contacts, avoir des avis sur ses dessins, etc.

DÉMARCHER UN TATOUEUR POUR SE FORMER

En terme d'apprentissage, la demande a largement dépassé l'offre : Un tatoueur professionnel est régulièrement sollicité tout au long de l'année. Pour décrocher la formation convoitée, il faut donc à la fois faire la différence quant à ses qualités graphiques et faire preuve de patience et de persévérance pour espérer susciter l'intérêt d'un maître d'apprentissage.

Il faut également bien garder à l'esprit qu'un tatoueur n'a pas forcément le temps ou l'énergie disponible pour former un apprenti, et surtout ne jamais oublier qu'il ne « doit » cette formation à personne !

Avant de prospecter un tatoueur, il est indispensable de préparer un book digne de ce nom : C'est lui qui fera office de CV auprès des tatoueurs sollicités.

Ce book doit refléter le « niveau » en dessin de l'aspirant tatoueur, si possible dans différents styles. Les tatoueurs pros voient énormément de candidats et de "books" défiler, c'est donc la qualité (avant l'originalité) des dessins qui sera susceptible de faire la différence.

Il est essentiel de privilégier la qualité à la quantité, en éliminant les dessins dont le candidat n'est pas convaincu. Eviter tout de même de se présenter avec seulement 3 ou 4 dessins sous le bras, et attention aux « copies » elles sont très facilement repérées par un tatoueur expérimenté !

Bien qu'il soit simple de solliciter l'attention de professionnels via Internet, avec un book en ligne, il est toujours préférable d'établir un premier contact « réel » : Une rencontre peut se révéler décisive ; Un échange de messages électroniques a moins de chances d'aboutir.

Quelle que soit la méthode employée, elle peut se résumer à : **Motivation, patience et modestie !** Autrement dit : Se montrer à la fois disponible et discret, respecter le travail et les clients du tatoueur, savoir attendre... Et garder à l'esprit que le risque de désillusion est grand pour ceux qui ne rassemblent pas toutes ces qualités. Le métier de tatoueur est bien plus exigeant et difficile que certains le pensent !

DÉROULEMENT D'UN APPRENTISSAGE EN SHOP

Tout débutant tatoueur entame une longue période de privations et va devoir s'habituer aux sacrifices. En revanche, un **tatoueur débutant n'a en aucun cas à déboursé la moindre somme d'argent pour sa formation dans un studio** : Il participe à la vie du shop, peut se voir octroyer des tâches ingrates, et est censé donner de sa personne quotidiennement. C'est sa manière de payer sa formation.

En principe, un tatoueur consciencieux initie au minimum son « apprenti » sur les points suivants :

- reconnaissance des lieux, du matériel et de son fonctionnement
- préparation du matériel
- vérification de tous les aspects concernant l'hygiène
- assimilation des différentes techniques graphiques et styles de base
- pratique sur des travaux simples et rapides.

Plusieurs mois peuvent se passer avant qu'une machine ne soit confiée à un tatoueur débutant en vue d'une première réalisation. Cette pratique s'orientera progressivement vers des travaux plus complexes, toujours sous la surveillance du tatoueur, qui livrera l'apprenti à lui-même seulement lorsqu'il le jugera « prêt ». Suivant la capacité de chacun à comprendre et assimiler les techniques, des bases solides peuvent être acquises en 6 à... 24 mois.

Le chemin peut être long à parcourir, mais cette transmission des savoirs et des acquis d'une génération à l'autre permet au tatouage d'évoluer. C'est grâce à elle que des styles nouveaux ont émergé et que l'art et les techniques du tatouage se sont considérablement affinés...

POUR EN SAVOIR PLUS !

www.snatinfo